



Compte-rendu de la Commission Antennes numérique et linéaire, Informations locale et régionale du 16 février 2023 :

Membres de la Commission présents : Claire Lacroix, présidente ; Nadia Adell, chargée de programmes courts à Limoges ; Valérie Bour, JRI à Marseille ; Amélie Douay, journaliste à Dijon ; Catherine Gauberti, chargée d'édition numérique à Caen ; Olivier Mélinand, OPS à Brest ; Jean-Yves Olivier, chef monteur à Toulouse ; Anne-Sophie Saboureau, chef monteuse à Lyon

Présents côté direction : Isabelle Staes, directrice de l'information régionale du réseau France 3 ; Jacques Paté, directeur délégué à la coordination des antennes ; Xavier Riboulet, directeur proximité France 3 ; Xavier Collombier, adjoint à la directrice du numérique

Introduction :

Cette réunion s'est tenue dans un contexte d'incertitude et de sidération inédit pour les salariés de France 3. Alors que Tempo n'est même pas finalisé sur le papier, voilà que surgit le spectre de la fusion de France 3 avec France Bleu. Or Tempo comme la fusion, si toutefois ces deux projets venaient à voir le jour, conditionnera nos contenus info et antenne pour les années à venir. A ce stade, quel crédit accorder au cap fixé par les représentants actuels de la Direction ?

Et cerise sur le gâteau, voilà que la même semaine ChatGPT est au cœur de tous les débats. L'Intelligence Artificielle s'y met aussi. Les contributeurs web, journalistes compris, ont un nouveau concurrent capable d'écrire des articles à leur place bref de faire leur travail.

Tout cela mis bout à bout a bien sûr pesé sur les échanges avec les représentants de la Direction.

INFO : Points évoqués avec Isabelle Staes, directrice de l'information régionale :

1- Mission sur les JT communs :

Lors du CSE de janvier, le Directeur du Réseau a déclaré qu'il souhaitait moins de JT communs qui « ne sont pas l'alpha et l'omega de notre promesse éditoriale... les DR devront trouver des ressources ailleurs, faire des choix ... »

C'est ce qui s'appelle un changement de cap !

Lors de la dernière Commission Antennes justement, la Directrice de l'Information Régionale Isabelle Staes avait déclaré que les JT communs étaient « une source d'économies pour les DR... un levier qui leur permet de rester dans leur enveloppe budgétaire... »

Alors surtout que les détracteurs des JT communs ne s'enflamment pas ! Il y aura toujours des JT communs.

« L'objectif, explique Isabelle Staes, c'est d'inverser la courbe... il n'y a pas de projection comme - 20% de JT communs en 2023... »

Ce qui est demandé aux DR, c'est de faire des propositions pour 2024, « trouver d'autres sources de répartitions des potentiels », en clair déshabiller Paul pour habiller Jacques, c'est un peu l'esprit de la manip selon les membres de la Commission.

A titre indicatif révèle un membre de la Commission, 5 semaines de JT commun correspondent à une économie de 3 ETP, c'est en tous cas ce qu'aurait dernièrement déclaré le directeur régional d'Aura aux RP.

Aujourd'hui 6 régions proposent des JT communs : Occitanie (20 weekends par an), Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne-Rhône-Alpes (80 JT par an), PACA (40 JT par an), Normandie (60 JT par an en théorie, 91 dans les faits l'an passé) et Hauts-de-France (3 semaines soit 21 jours de JT communs par an).

Grand Est et Nouvelle Aquitaine n'ont pas de JT commun.

Occitanie a déjà annoncé qu'elle arrêterait les JT communs à partir de septembre, AURA les weekends d'ici janvier 2024.

Normandie et les Hauts-de-France réfléchissent à des pistes.

Isabelle Staes rappelle que les JT communs facilitent la prise de congés pour les collaborateurs. Là où il n'y en aura plus, des demandes de congés seront-elles refusées ?

« Ca se fera de manière progressive pour limiter de tels impacts, » répond Isabelle Staes mais déjà, à Lyon, rapporte un membre de la Commission, des salariés auraient reçu un mail dans lequel on leur demande de poser davantage de congés en période de basse activité.

A Lyon toujours le Directeur Régional aurait fait comprendre aux salariés qu'à l'avenir il y aurait moins de PAE... la théorie des vases communicants...

Pas de regret... Isabelle Staes considère de toute façon que c'est sur les JT qu'il faut mettre les moyens.

Moins de PAE à l'horizon et certainement plus d' « interrégionalisation des programmes », voilà une autre piste à l'étude. Car si l'hyperproximité est désormais prônée pour l'info, « pour les programmes, c'est différent » déclare Jacques Paté.

Sous couvert de proximité thématique, les antennes vont être encouragées à davantage puiser dans les magazines des voisins. Ce n'est pas nouveau, rappelle Isabelle Staes, « à Marseille où il y a une importante communauté corse, on peut tout à fait diffuser un magazine corse, ça s'est d'ailleurs fait par le passé. »

Enfin cette volonté de baisser le nombre de JT communs a-t-elle un lien avec le projet de fusion avec France Bleu ?

Si Isabelle Staes refuse de parler du mot fusion, « ce n'est pas dans la note d'intention », elle admet toutefois que les canaux de diffusion en hyperproximité de France Bleu peuvent être un atout. Ils ont d'ailleurs déjà été utilisés lors de séquences électorales.

2- Tempo :

Les membres de la Commission déplorent l'absence d'un représentant de l'équipe projet. La directrice de Tempo Sophie Guillin n'était pas disponible mais ne l'aurait pas davantage été les semaines suivantes pour la Commission Antennes. Elle se réserve pour d'autres instances.

Isabelle Staes a donc accepté de répondre aux questions liées à Tempo.

A la place du 18h30 qui en l'état disparaît, il pourrait y avoir une partie débat dans la tranche du soir, c'est une hypothèse. Cependant ni la Directrice de l'Information Régionale ni Jacques Paté ne savent ce qui sera diffusé à 18h30.

Pour le reste, pas d'évolution majeure sur l'articulation envisagée et déjà évoquée en CSE pour Ici 19/20 : prise d'antenne à 19h avec diffusion des Locales là où il y en a puis JT régional jusqu'à une séquence d'informations nationale et internationale à 19h45... voilà pour les très grandes lignes...

Cela revient à la hiérarchie actuelle du 19/20. On peut donc légitimement s'interroger sur l'intérêt de Tempo pour le téléspectateur comparativement au tsunami organisationnel et financier qu'il va générer pour les salariés du réseau.

En cas de Hot News dans une région, un groupe de travail planche sur les futurs Process à mettre en place, Isabelle Staes explique que la région concernée traitera l'info dans son JT en ouverture comme elle le fait aujourd'hui. A 19h45 pour éviter une rediffusion du sujet d'actu du jour, on peut imaginer proposer une version redeskée par Paris mais Isabelle Staes ne voit pas d'objection à ce que le sujet d'actu chaude soit diffusé deux fois dans une même tranche à une demi-heure d'intervalle.

Concernant la circulation des rushes déjà accélérée depuis Openmedia, elle précise qu'avec Tempo on restera sur le Process actuel. Les rushes remonteront vers Paris comme c'est le cas aujourd'hui mais ils n'irrigueront pas toutes les régions. La process actuel d'alertes sur les restrictions va perdurer.

Interpellée sur le récent virage éditorial de France Bleu, Global, qui consiste à faire de l'info nationale et internationale en plus de l'info hyperlocale, avec Tempo on prend un peu le même chemin, Isabelle Staes reconnaît qu'il va falloir être vigilant.

A France Bleu, les audiences ont sensiblement baissé depuis Global mais difficile d'affirmer qu'il y a un lien direct de cause à effet. A France Bleu les audiences sont mesurées sur la journée.

Selon Isabelle Staes, à France 3, on n'est de toute façon pas dans la même démarche. France Bleu propose une info internationale qui n'a pas d'écho sur le territoire tandis que nous, nous proposerons l'info vue et pilotée par les régions.

Enfin avec Tempo qui vise à clarifier les lignes entre France 2, France 3 et France Info, comment imaginer que le rendez-vous d'info natio et internationale de 19h45 sera maintenu dans le temps ? Ne va-t-on pas en fin de tranche vers un renvoi pur et simple au JT de France 2 ? C'est en tous cas ce que pensent les membres de la Commission.

Les membres de la Commission se sont aussi interrogés sur la place des éditions d'information en langues vernaculaires dans les nouvelles tranches Ici 12/13 et Ici 19/20. Isabelle Staes assure qu'elles ne seront pas supprimées mais elle ne sait pas à quel moment elles seront diffusées.

3- Point déontologique :

La Directrice de l'information régionale n'a pas éludé le point.

Le 26 janvier dernier, des perquisitions ont eu lieu à la Métropole de Nice. Alors que les médias locaux ont largement relayé l'évènement par écrit, en plateau en situation ou via des chroniques, ce soir-là, le 19/20 de Côte d'Azur a proposé un off de 28 secondes en ouverture de JT avec renvoi internet. La Locale de Nice avait précédemment fait un sujet de 50 secondes.

Pourquoi ce traitement à minima ?

Réponse d'Isabelle Staes :

On n'a pas minimisé l'affaire. Le sujet a été traité dans la Locale le soir. A la mi-journée, en ouverture du 12/13, il y a eu un direct. Les images étaient pauvres. On a exploité au maximum tout ce qu'on avait. On était sur le coup. On a couru derrière Christian Estrosi qui n'a pas voulu répondre. Si on n'a pas retraité le sujet, ce n'est pas parce-qu'on a un projet de déménagement.

ANTENNE : Points évoqués avec Jacques Paté, directeur délégué à la coordination des antennes et avec Xavier Riboulet, directeur de la proximité :

1- impact de Tempo sur les programmes :

Tempo pourrait impacter des régions qui ont des émissions en direct le matin comme VEF.

Tempo décale le JT d'une demi-heure et va bousculer la planification des techniciens de régie.

Il faudra que chaque direction régionale trouve une organisation pour enregistrer VEF. Pour mémoire, 9 régions ont conservé VEF. Une d'entre elles envisage sa suppression prochaine. 8 régions continueront donc à le diffuser en septembre.

2- « Ici au Salon » :

C'est la grosse opération réseau de la semaine prochaine : du lundi 27 février au vendredi 3 mars, le 18h30 sera produit au Salon de l'Agriculture par des équipes de France 3 Paca (réalisateur de Marseille Rémy DUPONT, journaliste-présentateur de Marseille Adrien Gavazzi et présentatrice de Normandie Anne Boétie). Chaque soir l'émission durera 15 minutes. Ce sera de la déambulation. Le téléspectateur doit avoir l'impression de visiter le Salon.

Où qu'il soit dans le réseau, il verra surtout la même chose et ce ne sera pas une impression. Pour les membres de la Commission, sous couvert d'opération réseau, on est clairement sur une opération nationale. Où est la proximité ?

Xavier Riboulet entend la critique. Les audiences seront scrutées.

Il y aura Ici au Salon version soir et Ici au Salon version matin. Cette semaine-là entre 10h et 10h45, il y aura le même VEF pour tous, 45 minutes d'émission avec au programme des battles entre chroniqueurs de régions différentes et des invités autour d'une table. L'émission sera présentée par le journaliste du soir. L'animateur de France Bleu Paris y participera également.

C'est une opération commune avec France Bleu.

Des DEP, des pages spéciales dans les JT et Météo à la Carte seront par ailleurs enregistrés sur place. Enfin 5 Matinales radio seront réalisées au Salon de l'Agriculture : celle de Gironde le lundi, celle du Nord le mardi, celle de Mayenne le mercredi, celle du Limousin le jeudi, Breizhizel le vendredi. France 3 qui assurera la captation a équipé le plateau de Radio France au Salon.

3- Etat du déploiement des Matinales communes :

La 29ème Matinale a ouvert le 13 février à Montpellier. Il y aura 6 nouveaux déploiements cette année : Grenoble le 21 mars, Cherbourg en avril, Poitiers en septembre, la Rochelle en octobre... Les derniers déploiements seront finalisés en 2025.

Partout où elles sont opérationnelles les Matinales durent 2 heures et sont diffusées entre 7h et 9h. La direction avait un temps envisagé d'allonger le créneau jusqu'à 9h30 mais faute de budget ça ne se fera finalement pas.

Les audiences des Matinales sont en progression. Elles oscillent désormais entre 1.9 et 2.6, ce qui représente en cumulé 656 000 tvsp en moyenne pour l'ensemble du territoire. Celle de PACA marche très fort avec 5 points d'audience.

Les membres de la Commission demandent des précisions sur la prise d'audience des Matinales en particulier celles diffusées uniquement sur la TNT.

Enfin le contrat qui lie France 3 à France Bleu court jusqu'au 31 décembre de cette année. Un nouveau contrat de 4 ans est en phase d'écriture.

4- Renouvellement de l'offre magazines :

En septembre ou en janvier prochain, de nouveaux produits devraient voir le jour. La Direction du Groupe veut faire évoluer les Mag Découvertes qui ont vieilli et mettre en avant l'humour en régions. Une réflexion est actuellement menée dans ce sens et un séminaire avec les DAC sera organisé en mars pour avancer sur la question.

5- Les web séries :

Toutes les régions s'y sont mises. Il y a des web séries info, documentaires, des fictions... sur tous types de formats.

Ce sont à chaque fois des coproductions.

A ce propos, dernièrement une co production a particulièrement bien tiré son épingle du jeu. Il s'agit de la Conspiration du Silence, une série documentaire de 8 épisodes de 35 minutes consacrée aux grandes affaires criminelles. En Bourgogne-Franche-Comté, elle a même donné lieu à un prime régional entre 21h et 2h du matin, prime entrecoupé d'un débat animé et produit par les équipes régionales de France 3 BFC.

Au final une satisfaction et un regret, toujours le même, pourquoi ces documentaires de qualité n'ont-ils pas été réalisés en interne ?

La direction se retranche derrière les chiffres. Le pourcentage de productions régionales en interne est en progression : 34% en 2019, 39% en 2021, 46% en 2022.

Les membres de la Commission s'interrogent sur le mode de calcul de ces chiffres qui ne correspondent pas à leur ressenti et qui leur semblent gonflés. Ils demandent que les indicateurs soient affinés car ce n'est pas la même chose de produire du reportage ou du documentaire ou des débats en plateau. Ils déplorent également que des émissions aient été conçues jusqu'à faire un numéro zéro mais qu'ensuite la production soit externalisée.

Les DEP, les émissions plateau comptent dans le pourcentage des productions internes mais qu'en est-il des Matinales avec France Bleu? Jacques Paté doit se renseigner.

Enfin pour les journalistes qui aspirent à faire du documentaire et qui sont aujourd'hui contraints de poser un congé sans solde, Jacques Paté va demander si une évolution est envisageable.

NUMERIQUE : points abordés avec Xavier Collombier, adjoint à la directrice du numérique :

1- Appli Ici :

Selon les contributeurs web de toutes les régions, l'Appli Ici peine à évoluer.

Xavier Collombier reconnaît qu'il y a du retard lié à un problème de développement technique. La feuille de route initiale était trop ambitieuse. Rendre opérationnels en seulement 3 mois une appli commune et un site commun était tout simplement impossible. Le départ de 2 développeurs en fin d'année dernière n'a rien arrangé. Le gabarit stream en direct ou en replay n'est opérationnel sur l'appui que depuis quelques jours.

Sur la forme et pour renforcer l'impression de proximité avec l'utilisateur, le fil actu « Près de chez vous » devient « Près de chez moi », « Les dossiers du moment » vont s'appeler « A la Une » et le fil d'actu nationale « Ailleurs en France » devient « Ça se passe en France ».

L'entrée par département se fait désormais sur un fil descendant.

Pour ce qui est des opérations numériques communes avec France Bleu, il n'y en a pas eu jusqu'à présent mais ce sera chose faite la semaine prochaine avec les Matinales filmées au Salon de l'Agriculture.

Est par ailleurs mené en ce moment à Bordeaux le premier test de rapprochement en vue de réaliser des vidéos communes.

Xavier Collombier réfute le terme d'expérimentation.

Le concept ? Du journalisme de solution autour des questions de réchauffement climatique et le projet est déjà bien avancé. Il a même un titre « Ici on s'adapte ». Un premier numéro est en boîte, un deuxième en préparation. L'idée est à chaque fois de faire un focus sur une problématique comme par exemple l'érosion des plages landaises. Une personne livre sa petite solution pour enrayer le problème... la théorie du colibri... Son témoignage est suivi d'un décryptage par une journaliste qui chiffres à l'appui essaie de mettre en perspective les données.

Sur le premier numéro, la présentation a été assurée par Radio France, le tournage via un kit UTS puis le montage via le Logiciel Première ont été confiés à une chargée d'édition numérique éditrice web de France 3.

Deux versions ont été réalisées, une courte d'1 minute, une plus longue de 3'15.

Sur le tournage du premier numéro étaient présents 3 journalistes dont une de France 3, 2 coordinatrices dont 1 de France 3 et une chargée d'édition numérique de France 3. Le produit finalisé a nécessité 4 jours de fabrication, 1 journée de tournage, 1 journée de montage et 2 journées supplémentaires avant validation.

Les autres antennes vont-elle suivre le mouvement ?

Xavier Collombier tempore : « On apprend à travailler ensemble avant d'envisager une modélisation, un process commun aux deux entreprises... on s'est donné jusqu'au mois de juin pour tirer des conclusions... si ça se passe en Nouvelle Aquitaine, il y a une raison, c'est sous couvert de l'accord Noa... il n'y aura pas de passage en force mais on sait que l'on joue sur la bonne volonté des salariés sur le numérique... »

Les membres de la Commission pensent il est urgent de rappeler à la direction du numérique les termes de nos accords d'entreprise.

2- le studio numérique :

Les membres de la Commission ont souhaité avoir des précisions sur le studio numérique de Nantes. Situé à proximité immédiate du grand studio JT, (les mauvaises langues parlent d'un ancien placard coincé entre deux bureaux), ce petit espace sur fond vert doit permettre de réaliser des itw ou des plato face cam à destination des réseaux sociaux.

3 questions à l'invité avant le JT, un petit plato du journaliste affecté à l'écran tactile avant son intervention... sur la forme on est sur un mode photomaton, une version 9x16 à poster dans la foulée sur Tiktok. L'objectif est de toucher la jeune génération, les Français de 15 à 35 ans.

Côté équipement, ce studio numérique est pourvu d'un kit UTN (Unité de tournage Numérique) statique. Pour enclencher l'enregistrement, il suffit d'appuyer sur ON.

Le concept va-t-il être généralisé ? Xavier Collombier répond que non. On est là sur une initiative du DR et du DAC de Pays-de-la-Loire.

3-Tiktok :

C'est désormais le réseau Number One. Tiktok s'invite partout y compris dans nos antennes. Chaque région doit désormais avoir sa chaîne Tiktok.

Pourquoi ? Parce-qu'une majorité de Français s'informe aujourd'hui via ce réseau et « nous service public, explique Xavier Collombier, on doit être présent partout et parler à tous... »

Les RCA, les chargés d'édition numérique, les alternants numériques (là où il y en a) vont ainsi suivre une formation « d'acculturation à Tiktok » de 2 jours dispensée à l'UFTV.

140 collaborateurs ont été identifiés. Ils doivent être formés dans les 3 mois en Visio par groupe de 8. Une fois cet objectif atteint, la formation sera ouverte à d'autres contributeurs.

Au programme : une partie théorique sur les algorithmes Tiktok et une partie pratique avec une prise en main sur une demi-journée dont on ne sait pas si elle se fera en Visio ou en présentiel.

En attendant Xavier Collombier explique que nous avons déjà sous la main un outil adapté à Tiktok, l'écran tactile. Il permet de réaliser des modules de décryptage incarné, ce dont raffole Tiktok.

Xavier Collombier souhaite que les équipes du JT travaillent davantage en convergence avec les équipes du numérique afin de privilégier pour l'écran tactile des sujets qui parlent aux jeunes.

Un membre de la Commission rappelle que Tiktok est une plateforme chinoise. La direction se pose-t-elle la question de la pertinence de travailler avec ? Et plus globalement sachant que les jeunes passent plusieurs heures par jour à regarder essentiellement des vidéos très courtes, le service public doit-il accentuer cette consommation ? Un jeune peut-il structurer sa pensée à coup de vidéos d'une minute ?

Xavier Collombier assure que la direction est vigilante mais qu'elle a la volonté de parler à tous.

4- ChatGPT :

ChatGPT s'invite lui aussi partout. Ce logiciel capable d'écrire des articles de presse va-t-il bousculer notre façon de travailler et bientôt nous remplacer sur certaines tâches ?

Xavier Collombier explique que la direction du numérique ne s'interdit pas de l'utiliser pour certaines tâches répétitives et envahissantes.

D'ailleurs France Info a déjà recours à ChatGPT pour ses prévisions météo à la carte avec des articles informatisés pour chaque commune française. Ce n'est pas le cas dans le réseau.

Plus globalement, l'Europe vient de passer à une version payante de ChatGPT. Cela devrait donc limiter la casse pour les emplois.

Aux Etats-Unis certains organes de presse fonctionnent à 80% avec l'IA.

En conclusion :

Les JT communs : il y aura une évolution de leur nombre à la baisse mais ce ne sera pas une révolution.

Tempo côté programmes : il y aura un impact sur VEF qui ne pourra plus se faire en direct.

Quid du 18h30 et de son programme de remplacement ?

Opérations communes avec France Bleu : on observe une accélération autant sur le linéaire avec « Ici au Salon » version matin que sur le web avec « Ici on s'adapte »

La Présidente de la Commission Antennes

Claire Lacroix